



Corela

Cognition, représentation, langage

8-1 | 2010
Vol. 8, n° 1

Vers une grammaticalisation de *the way* : une alternative au binôme conjonctif *as / like*

Mathilde Pinson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/845>

DOI : 10.4000/corela.845

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Mathilde Pinson, « Vers une grammaticalisation de *the way* : une alternative au binôme conjonctif *as / like* », *Corela* [En ligne], 8-1 | 2010, mis en ligne le 06 septembre 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/845> ; DOI : 10.4000/corela.845

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Vers une grammaticalisation de the way : une alternative au binôme conjonctif as / like

Mathilde Pinson

Je souhaite remercier les deux relecteurs anonymes de la revue Corela pour les commentaires et leurs suggestions.

1. Introduction

- 1 La suite constituée du déterminant *the* et du nom *way* est rarement appréhendée comme une entité dans la littérature s'intéressant à la linguistique de l'anglais. Les rares exceptions sont Mauroy (2003) et Tottie (2002), mais le premier ne s'intéresse pas exclusivement à l'usage conjonctif de cette locution, tandis que Tottie, qui identifie bien *the way* comme une conjonction, ne fait que la mentionner très brièvement dans son *Introduction to American English*.
- 2 Or *the way* peut avoir la même distribution que les conjonctions de comparaison *as* et *like* dans le type de structures illustré ici :
 - (1a) I said nothing, the way Sinbad always did. (R. Doyle, Paddy Clarke Ha Ha Ha, 1993 : 165, ci-après PC)
 - (1b) I said nothing, as Sinbad always did.
 - (1c) I said nothing, like Sinbad always did.
- 3 Nous faisons donc l'hypothèse qu'il existe un item fonctionnel *the way*, qui peut se comparer à une locution conjonctive et qui a toute sa place dans les descriptions syntaxiques de l'anglais. *The way* aurait par exemple mérité d'être inclus dans l'inventaire des subordonnants adverbiaux de Kortmann (1997 : 75-76), ce qui n'est pas le cas, bien que *the way* réponde à tous les critères définitoires établis par l'auteur (1997 : 72).
- 4 Afin d'étayer cette thèse, nous commencerons par évoquer le sous-système des conjonctions de comparaison et par introduire les notions de grammaticalisation et de

lexicalisation. Ensuite, nous montrerons étape par étape quels changements syntaxiques ont affecté *the way*, avant d'expliquer précisément comment s'appliquent à cette locution les principales caractéristiques de la grammaticalisation.

2. Une nouvelle conjonction de comparaison

2.1. Vers un sous-système tripartite

- 5 *The way* forme avec *as* et *like* un sous-système tripartite, dont la distribution dépend notamment de facteurs sociolinguistiques. Par exemple, dans le roman britannique *Saturday*, d'Ian McEwan (2005), *the way* est employé moins fréquemment que *as*, mais apparaît deux fois plus souvent que *like* (si l'on exclut les cas d'ellipses et d'inversion, où *as* est obligatoire, *as* représente 22 cas, *the way* est utilisé 12 fois et *like* se rencontre à 5 reprises).
- 6 Certes, ces trois marqueurs ne sont pas strictement toujours substituables l'un à l'autre. *Like* est principalement employé avec une simple reprise du prédicat (reprise par la proforme *do*, par un auxiliaire, reprise textuelle du verbe, ou encore reprise elliptique du prédicat dans une proposition complexe¹ (Pinson, 2009 : 339-341)). *As* est le marqueur privilégié quand il s'agit d'introduire un commentaire de l'énonciateur. Enfin, *the way* a la particularité de dénoter en général la similitude de manière plutôt que la simple similitude. Cependant, il existe de nombreux cas où ces trois marqueurs entrent en concurrence directe et ne se différencient que sur le plan sociolinguistique.
- 7 Depuis plus d'un demi-siècle, le *like* conjonctif est employé fréquemment pour des raisons stratégiques, en publicité par exemple, dans l'espoir de créer une connivence et d'instaurer une certaine proximité communicationnelle avec la cible du message, comme dans le fameux slogan publicitaire *Winston tastes good like a cigarette should* (Baron, 1982 : 169 ; Nunberg, 2001). Bolinger (1986: 335) évoque en effet "the familiarity, even intimacy of *like*" et Fiske, un grammairien prescriptiviste, ajoute: "[i]f a misspelling or questionable grammar serves a purpose, I have no objection whatever to *em* instead of *them*, or, say, *like* instead of *as*. Your *em*, I gather, is meant to suggest a tone, a friendliness that *them* would not so easily convey."²
- 8 Cette tendance est tellement bien implantée en anglais informel que *as* devient parfois marqué négativement dans certains contextes (Pinson, 2009 : 382 sq.). C'est le cas notamment de plusieurs œuvres cinématographiques manichéennes, dans lesquelles la formalité du discours est associée aux personnages malfaisants et l'informalité aux personnages positifs, afin d'emporter l'adhésion du plus grand nombre possible de spectateurs (comme dans les dessins animés de Walt Disney ou dans certains films hollywoodiens à gros budget). Par exemple, dans l'épisode V de *La Guerre des Etoiles*³, le redoutable Dark Vador dit: *Don't let yourself be destroyed as Obi-Wan did*, tandis que le bon Obi-Wan Kenobi déclare dans un autre passage: *He feared you might follow old Obi-Wan on some damn fool idealistic crusade like your father did* (épisode IV) et *Luke, I don't want to lose you to the emperor the way I lost Vader* (épisode V).
- 9 De manière générale, on voit se développer dans les pays occidentaux une tendance communicationnelle qui met l'accent sur la proximité interpersonnelle (Cameron, 2003 ; Mair, 2006), afin de valoriser la face positive de l'interlocuteur (Brown et Levinson, 1983). Cette proximité s'effectue notamment par le biais de l'emploi de marqueurs

informels. La conjonction *as* devient donc dans certains contextes moins la variante standard que la variante connotée négativement et sera par conséquent souvent évitée en anglais informel. Cependant, *like* n'est pas encore tout à fait accepté par tout le monde dans toutes les situations. Il reste en effet rare dans la narration omnisciente ou dans la prose scientifique (Pinson, 2009 : 320-326) et porte encore parfois le stigmate de la « faute » dans l'esprit des locuteurs les plus conservateurs. Entre un *as* parfois jugé comme trop formel et un *like* encore critiqué par certains puristes se trouve une troisième voix, celle qu'offre l'emploi de *the way*. Ce marqueur n'est ni formel ni « incorrect » et constitue donc un intermédiaire plus neutre, qui est en passe de devenir une locution conjonctive à part entière.

2.2. Lexicalisation ou grammaticalisation de *the way* ?

- 10 En fonction des définitions de ces deux notions, on constate qu'un même phénomène peut être traité comme un exemple de lexicalisation ou comme un cas de grammaticalisation, ce qui est par ailleurs étrange étant donné que de nombreux linguistes considèrent ces deux notions comme opposées. C'est le cas notamment des verbes suivis de prépositions ou de particules adverbiales (*point out, think about*), des incises discursives (*you know, I mean*), ainsi que des locutions prépositionnelles (*in case of, in spite of, instead of*) et des subordonnants complexes (*as soon as, in order that*) (Brinton et Traugott, 2005 : 64).
- 11 D'après Lehmann (1995 [1982]), quand un groupe de mots devient lexicalisé, sa structure interne devient opaque, car la suite de vocables se fossilise ; d'une expression, on passe à une locution qui fait partie du lexique de l'anglais, d'où le terme lexicalisation.
- 12 À l'inverse, certains, comme Traugott (2003 : 636), considèrent que l'exemple des prépositions complexes constitue un cas typique de grammaticalisation. En effet, le nom (*case, stead, spite, etc.*) perd son caractère substantival pour faire partie d'un item complexe purement fonctionnel.
- 13 Cette divergence d'analyse s'explique, dans la mesure où ces phénomènes, bien qu'ils soient *a priori* opposés, partagent des points communs, comme un certain degré de fusion et de démotivation. Le désaccord provient de la définition du mot « lexique » et n'est en fait pas si fondamental que cela. Pour certains, le lexical s'oppose au grammatical, tandis que d'autres comprennent le mot lexique au sens d'inventaire des mots du dictionnaire. Si l'on suit la première définition, on dira que *the way* est en cours de grammaticalisation. Si l'on prend « lexique » au sens d'inventaire des mots de la langue, on pourra alors considérer que l'évolution de *the way* relève de la lexicalisation, puisque cette entité peut presque être envisagée comme une entrée du dictionnaire à part entière. Il nous semble qu'il est plus fructueux de suivre Traugott et de comprendre la notion de « lexical » comme opposée au grammatical. C'est d'ailleurs l'orientation la plus fréquente des auteurs qui travaillent sur ce genre de phénomènes aujourd'hui. Cette approche permettra en effet de mieux comprendre l'évolution du statut du mot *way* et de s'intéresser notamment à sa perte de substantivité au sein de la locution *the way*. C'est donc d'un phénomène de grammaticalisation que nous allons parler pour *the way*.
- 14 Ce type de phénomène a plusieurs précédents dans l'histoire de l'anglais. La grammaticalisation de *the way* est comparable à ce qui s'est produit avec la séquence *the moment*, évoquée par Rivière (2004 : 129) ou encore avec les locutions {*any, each, every*} *time*, étudiées par Brinton (2007). De même, la conjonction *while* constitue un cas assez

similaire, dont la grammaticalisation est beaucoup plus ancienne. Du vieil-anglais *þa hwile* (*þe*) (littéralement *le moment où*), on est passé à (*the*) *whyle* (*that*) en moyen-anglais, puis à *while* (*as / that*), qui s'est réduit à *while* aujourd'hui (Kortmann, 1997 : 321).

- 15 Mauroy, dans son article de 2003, qui tente de présenter une vision unifiée de tous les emplois de la séquence *the way*, montre, entre autres, que « le nom *way* semble par essence un terme relatif à d'autres termes dans les énoncés », du même type que les lexèmes *brother*, *father*, ou *edge*, *side* et *end* et que l'article défini effectue une opération de fléchage. Dans les cas de {*the way* + Proposition}, on constate qu'il s'agit d'un fléchage à droite par le truchement de la relative restrictive. La phrase:

(2a) I lie completely still, the way you're supposed to when you come upon a grizzly bear in the woods. (HIPFC, 190)

- 16 peut être paraphrasée en:

(2b) I lie completely still in a certain way (extraction) and you're supposed to lie completely still in the same way (fléchage) when you come upon a grizzly bear in the woods.

- 17 La structure sert donc à poser l'existence d'une manière, par extraction de la classe des différentes manières existantes, comme on le ferait lors d'une première mention. Simultanément, le fléchage s'effectue, grâce à une reprise implicite de cette même manière, appliquée cette fois-ci à un autre événement comparable.
- 18 Ce fonctionnement met en lumière le rôle éminemment relationnel de *the way* et l'on comprend donc aisément comment la locution *the way* a pu en venir à endosser un rôle syntaxique de connecteur interphrastique comparable à une conjonction de comparaison.
- 19 Afin de proposer un aperçu des étapes diachroniques que la locution *the way* a traversées pour devenir conjonctive, nous avons observé une dizaine de romans contemporains (américains, britanniques et irlandais), auxquels s'ajoutent une quinzaine d'œuvres sélectionnées comme point de comparaison sur le plan diachronique. C'est donc avant tout dans une approche illustrative que s'inscrit cette sélection d'exemples.

2.3. Un phénomène récent

- 20 Afin d'avoir une idée, fût-elle approximative, de la date d'apparition de cette locution, nous avons rassemblé un corpus de plus de deux millions de mots, réparti également entre anglais britannique et anglais américain. Il est composé d'ouvrages publiés au milieu du 19^e siècle et accessibles grâce au Projet Gutenberg. Le sous-corpus britannique, de plus d'un million de mots, comprend quatre romans : *Jane Eyre* (Charlotte Brontë, 1847), *Vanity Fair* (William Makepeace Thackeray, 1848), *Bleak House* (Charles Dickens, 1852) et *Adam Bede* (George Eliot, 1859). Le sous-corpus américain, de taille équivalente, rassemble neuf ouvrages, de quatre auteurs différents : Herman Melville (*Omoo*, 1847 ; *Moby Dick*, 1851 et *Israel Potter*, 1855), Nathaniel Hawthorne (*The Scarlet Letter*, 1850 ; *The House of the Seven Gables*, 1851 ; *The Blithedale Romance*, 1852 et *Tanglewood Tales*, 1853), Harriet Beecher Stowe (*Uncle Tom's Cabin*, 1852) et Henry David Thoreau (*Walden*, 1854).
- 21 Ce corpus ne compte qu'une seule occurrence de la locution comparative. Elle se trouve au chapitre un de *Uncle Tom's Cabin* dans une phrase prononcée par un vendeur d'esclaves au parler très marqué :

(3a) "Lor bless ye, yes! These critters ain't like white folks, you know; they gets over things, only manage right. Now, they say," said Haley, assuming a candid and confidential air, "that this kind o' trade is hardening to the feelings; but I never

found it so. Fact is, I never could do things up the way some fellers manage the business.” (chapitre 1)

Cette version diffère d'ailleurs de la version imprimée dans le *National Era* (journal dans lequel le roman est paru sous forme de feuilleton avant d'être publié sous forme de livre) :

(3b) “Lor bless ye, yes. These critters ain't like white folks, you know; they gets over things, only manage right. Now, they say,” said Haley, assuming a candid and confidential air, “that this kind o' trade is hardening to the feelings, but I never found it so. Fact is, I never could do things up in the way some fellers manage the business.” (chapitre 1, publié dans le *National Era* le 5 juin 1851)

22 La langue qu'emploie ce personnage contient des particularités phonétiques, morphologiques et syntaxiques caractéristiques de la langue familière. L'utilisation de la locution comparative semblait donc limitée à l'époque à certains dialectes américains très informels.

23 Dans tout notre corpus, c'est la seule fois où l'on trouve la séquence {*the way* + relative} dans une case syntaxique de complément adverbial. Le reste du temps, la suite {*the way* + relative} à une fonction nominale classique.

Une minorité (8 %) de ces relatives sont des relatives infinitives, qui font presque exclusivement partie de GN attribués du sujet, comme :

(4) That's not the way to do much good. (*Bleak House*)

La seule exception fait partie d'un COD :

(5) Becky soon discovered the way to soothe and please her. (*Vanity Fair*)

La fonction d'attribut du sujet correspond également au rôle syntaxique le plus fréquemment représenté parmi les GN {*the way* + relative} à verbe fini (44,4 %) :

(6) Now, that's the way you should choose women. (*Adam Bede*)

En deuxième arrivent les compléments de prépositions (26,4 %), qui sont majoritairement introduits par *of* :

(7) He asked George about his uncle sometimes, and laughed at the boy's imitation of the way in which Jos said “God-bless-my-soul” and gobbled his soup. (*Vanity Fair*)

et *in* :

(8) There was so much motherliness and full-heartedness even in the way she passed a plate of cakes or poured a cup of coffee, that it seemed to put a spirit into the food and drink she offered. (*Uncle Tom's Cabin*)

Les GN à fonction sujet constituent le troisième type de fonction (19,4 %) :

(9) The way I came to wear it was this. (*Omoo*)

Environ 8 % des occurrences de {*the way* + relative finie} sont des COD :

(10) I remember the confounded blackleg and the way in which he used to cheat and hoodwink poor George. (*Vanity Fair*)

Enfin, notre corpus comporte environ 1 % de GN apposés :

(11) The way in which I have come to the conclusion that human nature is lovable—the way I have learnt something of its deep pathos, its sublime mysteries—has been by living a great deal among people more or less commonplace and vulgar, of whom you would perhaps hear nothing very surprising if you were to inquire about them in the neighbourhoods where they dwelt. (*Adam Bede*)

24 Le corpus suggère donc que l'omission de la préposition *in* était rare avant *the way* à cette époque dans les compléments adverbiaux, puisque l'on n'en relève qu'une seule occurrence, dans *Uncle Tom's Cabin*. On note cependant cinq occurrences d'omission de *in* avant la suite *the same way*, proche sémantiquement de la locution comparative qui nous intéresse. Quatre de ces occurrences se trouvent dans l'œuvre de Melville :

(12a) People in Nantucket invest their money in whaling vessels, the same way that you do yours in approved state stocks bringing in good interest. (*Moby Dick*)

(12b) It was also distilled to a volatile salts for fainting ladies, the same way that the horns of the male deer are manufactured into hartshorn. (*Moby Dick*)

(12c) And as for Pirates, when they chance to cross each other's cross-bones, the first hail is – “How many skulls?” – the same way that whalers hail – “How many barrels?” (*Moby Dick*)

(12d) In an American or English ship, a boy when flogged is either lashed to the breech of a gun, or brought right up to the gratings, the same way the men are. (*Omoo*)

et une provient d'un roman de Dickens. Elle se trouve dans un dialogue et fait partie d'un registre familier, comme l'indiquent, entre autres, le relatif *what* et le participe passé *wore* :

(12e) It an't her hand, nor yet her rings, nor yet her woice. But that there's the wale, the bonnet, and the gownd, and they're wore the same way wot she wore 'em, and it's her height wot she wos, and she giv me a sov'ring and hooked it.

- 25 Ces exemples ne correspondent pas à la conjonction qui nous intéresse, comme la présence de l'adjectif *same* et des pronoms relatifs *that* et *what* l'indique, mais ils pourraient en quelque sorte être vus comme une variante primitive de la locution conjonctive *the way*.
- 26 Pour conclure, l'observation de notre corpus nous permet donc d'estimer que la locution comparative *the way* n'est pas d'apparition très ancienne. Elle aurait commencé à être employée au dix-neuvième siècle, en anglais américain puis en anglais britannique, et elle aurait été dans un premier temps reléguée à la langue très informelle.

3. Première mutation syntaxique : le syntagme {*the way* + relative déterminative} acquiert une fonction adverbiale

- 27 La prochaine étape de notre aperçu diachronique nous amène au tournant du siècle. Aux États-Unis, la structure continue à se répandre dans la langue très informelle. On relève par exemple une vingtaine de cas comparables dans *Huckleberry Finn* (1884), roman connu pour sa langue populaire et ses particularités dialectales. En Grande-Bretagne, la locution reste peu fréquente, mais commence à se rencontrer dans la langue écrite courante. Par exemple, sur une cinquantaine d'occurrences de {*the way* + relative} relevées dans une dizaine de romans de Somerset Maugham accessibles grâce au Projet Gutenberg (*The Explorer*, *The Hero*, *The Land of Promise*, *The Land of the Blessed Virgin*, *Liza of Lambeth*, *The Magician*, *Moon and Sixpence*, *Of Human Bondage* et *The Trembling of a Leaf*), seuls deux cas ne jouent pas un rôle syntaxique de GN :

(13) “He hadn't paid the rent, and I hadn't got the money to pay it, and the woman who kept the house said such things to me – well, I might have been a thief the way she talked.” (S. Maugham, *Of Human Bondage*, 1915)

(14) “If Mr. Donaldson doesn't take it the way it's meant he can take himself off, and good riddance.” (S. Maugham, *Of Human Bondage*, 1915)

- 28 Comme on le constate, ces deux occurrences sont au discours direct. Ces deux structures, statistiquement encore assez rares et reléguées aux dialogues, illustrent deux cas distincts. Les GN étendus sont tous deux adverbiaux, mais le remplacement par *as* ou *like* n'est possible que dans l'énoncé (14). Nous développerons ce cas de figure dans un deuxième temps.

- 29 Concernant l'emploi observé en (13), on peut faire l'hypothèse qu'il est apparu suite au processus suivant.

Comme on le sait, les GN étendus à fonction sujet, comme :

(15) *The way she treats Mary is simply scandalous.* (S. Maugham, *The Hero*, 1901)

peuvent faire l'objet d'une dislocation droite, pour des raisons informationnelles, comme dans les phrases suivantes :

(16a) *Why, it was astonishing, the way I felt as light as a feather right straight off, and my troubles all gone.* (*Huckleberry Finn*)

(16b) *"O! St. Clare, when will you learn how to treat your servants? It's abominable, the way you indulge them!"* said Marie. (*Uncle Tom's Cabin*)

(16c) *"I think it's a shame the way they're treating you and I'm going to see the governor myself."* (S. Maugham, *Trembling of a Leaf*, 1921)

- 30 En étant disloqués, ces GN étendus gagnent en autonomie syntaxique et, en anglais informel, ils peuvent même apparaître sans la proforme structurelle cataphorique qui les annonce :

(17) *"Too bad the way he treats her."* (S. Maugham, *Trembling of a Leaf*, 1921)

On peut donc imaginer que la combinaison d'une dislocation et d'un effacement du *it* cataphorique a pu graduellement donner naissance à ce type d'emploi :

(13) *I might have been a thief the way she talked.*

(13') *(It made me feel that) I might have been a thief the way she talked.*

D'ailleurs, ces deux structures ont pour point commun la présence d'une pause juste avant *the way* et un contour intonatif similaire :

(13'') / I might have been a ◊thief / the way she ◊talked /

(16c') / I think it's a ◊shame / the way they're ◊treating you /

- 31 Cet emploi adverbial disjoint semble se multiplier par la suite. Par exemple, dans les nouvelles de Roald Dahl, au milieu du XX^e siècle (*Someone Like You*, 1953 et *Kiss Kiss*, 1960), on en rencontre de nombreux cas, même hors du discours direct. Dans ces récits, le statut adverbial du syntagme est mis en évidence par une traduction quasi systématique sous forme de GP :

(18a) [The way this man painted], it would take him several months to finish the picture.

(18b) [...avec la méthode de Royden], l'exécution de ce portrait allait prendre des mois. (*Bizarre Bizarre*: traduction E. Gaspar et H. Barberis, 1962)

(19a) [The way she was standing there, with her head in the air and the body so tense], it seemed as though she were listening for the repetition of some sound that she heard a moment before from a place far away inside the house.

(19b) [À la manière tendue dont elle se tenait là], on aurait dit qu'elle écoutait, qu'elle attendait en retenant son souffle la répétition d'un bruit perçu à l'instant et qui provenait du fond lointain de la maison. (*Kiss Kiss* : traduction E. Gaspar, 1962)

- 32 Les GN jouant un rôle adverbial sont fréquents en français et en anglais, plus particulièrement pour le temps dans les deux langues (*la semaine dernière, this morning, etc.*) ou pour la posture en français (*les mains dans les poches, la tête penchée⁴, etc.*).

- 33 Tous ces groupes adverbiaux en *the way* ont une valeur sémantique d'implication qui s'ajoute à celle de manière, comme l'indique clairement la traduction de l'énoncé suivant :

(20a) [The way he was staring at me, and studying me, and appraising me with a queer kind of hungriness], I might have been a piece of prime beef on the counter and he had bought it and was waiting for them to wrap it up.

(20b) Vu la façon dont il me fixait, me jaugeait, me prenait à partie avec une sorte de violence, j'aurais pu me croire un morceau de bœuf de première qualité qu'il

venait d'acheter et qui, posé sur le comptoir, attendait d'être enveloppé. (R. Dahl, *Kiss Kiss*: traduction E. Gaspar, 1962)

- 34 Ces cas de figure sont en effet dans l'ensemble paraphrasables par *seeing, in view of, given, considering the way*. Le rapport logique d'implication est clairement perceptible dans ce type de phrases :

(18) *p* : Royden peint d'une certaine façon ; *q* : La peinture va prendre des mois

(19) *p* : Elle se tient d'une certaine façon ; *q* : Elle semble attendre la répétition d'un bruit

(20) *p* : Il me regarde d'une certaine façon ; *q* : On croirait que je suis un morceau de viande.

- 35 Voici donc un premier type de modification syntaxique de {*the way* + relative} : de GN, ce syntagme devient adverbial avec une nuance d'implication qui se surajoute au sens de manière par inférence pragmatique.

- 36 On observe par ailleurs un début de fixation de la formule. Pour avoir un tel emploi adverbial, l'emploi du nom *way* semble obligatoire et la modification de ce nom par un adjectif paraît exclue :

(18c)?[The peculiar way (in which) this man painted], it would take him several months to finish the picture.

(18d)?[The manner (in which) this man painted], it would take him several months to finish the picture.

- 37 Mais, à la différence de la locution conjonctive *the way*, le remplacement par une conjonction n'est pas équivalent et le sens de manière est encore toujours bien présent.

4. Deuxième mutation : *the way* devient conjonctif

- 38 Dans ce type de structures, le syntagme {*the way* + proposition} a également un rôle adverbial, mais *the way* y a la même distribution que *as / like*, comme on l'observe dans la deuxième phrase de S. Maugham, répétée ici :

(21) "If [he] doesn't take it the way it's meant he can take himself off" (S. Maugham, *Of Human Bondage*)

(22) "If [he] doesn't take it as / like it's meant he can take himself off"

À la différence de l'autre phrase de Maugham, celle-ci ne contient pas un syntagme en *the way* séparé sur le plan intonatif du reste de la phrase :

(21') / If [he] doesn't take it the way it's meant / he can take himself off /

- 39 On peut donc supposer, au vu de cette distinction, que ces deux structures en *the way*, bien qu'elles partagent des points communs, ne sont pas apparentées diachroniquement. L'emploi conjonctif ne dériverait donc pas de l'emploi adverbial à nuance d'implication, mais serait le fruit d'une simple élision de préposition. L'omission de la préposition est d'ailleurs un phénomène très fréquent, qu'il s'agisse de compléments verbaux (verbes d'antagonisme : *fight* ou *appeal (against) something* ; verbes de départ : *escape* ou *depart (from) a place*), de compléments adjectivaux (*John is worthy (of) our help* ; *It's the money that is due (to) him*) ou d'adjoints temporels ou spatiaux (*See you (on) Friday* ; *They live (on) this side of the river*).

4.1. Contraintes d'emploi

- 40 La similarité entre *the way* et les deux conjonctions de comparaison *as* et *like* a tout de même certaines limites, car, à la différence des deux autres, *the way* ne peut pas introduire un GP :

(23) I had to lift my legs out of the grass, like in water (PC, 116)

(24) *I had to lift my legs out of the grass, the way in water

puisqu'il doit être suivi d'une proposition.

- 41 Par ailleurs, comme *like*, *the way* est employé de façon privilégiée avec une reprise du prédicat. Il s'agirait sans doute même d'une réelle contrainte pour *the way*, comme le suggère l'étude de la phrase suivante :

(25) I wanted a grown-up [bike] [...], like Kevin had. (PC, 150)

Si l'on remplace *like* par *the way*, on obtient un changement de sens:

(26) I wanted a grown-up [bike] [...], the way Kevin had.

- 42 La suite *the way Kevin had* entraîne l'interprétation de *had* comme auxiliaire, avec une reprise du prédicat, comme dans :

(27) [Ian McEvoy] stamped his foot the way Henno had. (PC, 97)

et empêche celle de verbe lexical, qui est pourtant le cas en (25).

4.2. Changements formels

4.2.1. Perte de matériel phonétique

- 43 Dans son article de 2003, Mauroy indique qu'« il faudrait évidemment approfondir les phénomènes que nous avons pu observer dans ce domaine : présence ou absence d'un relatif ou encore d'une préposition ». En ancrant l'analyse de la locution *the way* dans la problématique de la grammaticalisation, on peut donner un sens à l'effacement de la préposition et du pronom relatif. Cet effacement correspond en effet à la perte de matériel phonétique typique de la grammaticalisation.

- 44 À l'inverse, les cas avec un relatif exprimé sont des variantes qui ne semblent pas être grammaticalisées, comme ici, où la préposition est également présente et où le déterminant est différent :

(28) "What took you so long?" she coos, tilting her head in that way that pretty girls do. (M. Acito, *How I Paid For College*, 2004: 149, ci-après HIPFC)

- 45 Du reste, sur la centaine d'occurrences de {*the way* + proposition} à valeur de comparaison non précédées de *in* que nous avons relevées dans notre corpus de romans contemporains, on ne dénombre strictement aucun cas de pronom relatif explicite. Cela suggère que la structure employée dans la phrase suivante n'est pas productive.

(2c)?* I lie completely still, the way that you're supposed to when you come upon a grizzly bear in the woods.

- 46 À l'inverse, lorsque *in* est utilisé – et que l'emploi d'un relatif explicite redevient donc possible – il s'agit obligatoirement du vrai sens de manière. On ne peut strictement pas avoir affaire au simple sens de similarité qui caractérise, comme nous allons le montrer, la version complètement grammaticalisée de la locution *the way* :

(29) I give him a punch in the arm in the way (that) I think guys are supposed to.

(HIPFC, 45)

(30) For a while I thought it was only Da, shouting in the way (that) people did when they were trying not to, but sometimes forgot; a bit like screamed whispers. (PC, 42)

- 47 L'étape suivante de cette érosion formelle serait l'affaiblissement phonétique, mais, étant donné que le mot *way* contient une diphtongue, il sera nécessairement prononcé avec une certaine énergie, tout comme *like*. Ces deux mots sont donc peu susceptibles de subir une réduction vocalique, à la différence de *as*, qui possède, lui, une forme faible.

4.2.2. Perte de variabilité paradigmaticque

- 48 La perte de variabilité paradigmaticque (Lehmann, 1995 [1982]) désigne le processus de figement qui caractérise la grammaticalisation. Le choix entre les différents vocables possibles se restreint et certains items deviennent obligatoires.

4.2.2.1. Caractère obligatoire de l'article *the*

- 49 Si l'on remplace *the* par *that*, par exemple, on constate en général que l'omission de la préposition (et du relatif) n'a pas lieu, comme en (28). Les seuls emplois de *that way* sans préposition que l'on observe ne sont pas suivis d'une relative, comme l'indiquent les énoncés suivants :

(31) He liked it very much now that none of them ever looked up and saw him watching. That way he did not ever have to feel embarrassed or guilty. (James Alan McPherson, *Hue and Cry: Short Stories*, 1979)

(32) He kept it simple – that way he could “improvise.” (James Harvey, *Romantic Comedy in Hollywood from Lubitsch to Sturges*, 1998)

Ces emplois, dans lesquels on retrouve à nouveau un rapport d'implication, sont donc tout à fait différents de ceux qui nous intéressent.

4.2.2.2. Caractère obligatoire du mot *way*

- 50 On n'observe pas non plus de forme alternative avec un nom synonyme comme *fashion* ou *manner* :

(2d) * I lie completely still, the manner you're supposed to when you come upon a grizzly bear in the woods.

(2e) * I lie completely still, the fashion you're supposed to when you come upon a grizzly bear in the woods.

Seule la forme non fusionnée existe :

(34) They were unable to employ these organs in the manner that we do. (Haydn Mason, *Transactions of the Fifth International Congress on the Enlightenment*, 1980)

(35) It would be far closer to the spirit of what John says to talk about evangelists going into foreign countries and proclaiming judgment unless there is repentance, in the fashion that Jonah is reported in the OT to have done. (Ben Witherington, *Revelation*, 2003)

4.3. Décatégorialisation

4.3.1. Décatégorialisation du GN étendu et de *the way*

- 51 La décatégorialisation est un terme créé par Hopper (1991 : 22) qui désigne la perte des particularités propres à la catégorie syntaxique d'origine d'un item en cours de grammaticalisation. Dans un premier temps, le GN étendu {*the way* + relative} s'est débarrassé des contraintes distributionnelles des GN, en devenant adverbial. Ensuite, la

séquence *the way* a acquis la même distribution que les conjonctions circonstancielles *as* et *like* :

(36) I said nothing, the way Sinbad always did.

(37)*I said nothing, it / something.

(38) I said nothing, like / as Sinbad always did.

Au niveau syntaxique, on a donc assisté à une réanalyse de GN étendu en P :

(39) I said nothing, [the way₁ [Sinbad always did]_{P=Rel}GN à fonction Adv

(40) I said nothing, [the way₂ Sinbad always did]_{P=Adv}

4.3.2. Décatégorialisation du nom *way*

- 52 Mauroy (2003) estime qu'avec la collocation *the way*, il est « toujours possible de reconstruire les relations de complémentation ainsi que d'anaphore, notamment en ce qui concerne la proposition relative à laquelle elle est si souvent liée ». Cependant, quand on emploie la locution conjonctive *the way*, le nom *way* ne peut pas être l'antécédent d'un relatif ayant une fonction argumentale dans la relative.

(41) He did it in the way (that) I call e skilful.

(42)*? He did it the way I call skilful.

Elle se différencie en cela de l'emploi des synonymes de *way* et des formes non fusionnées :

(43) They are strategies of verbal attack in which words are launched "towards their aim" [...] in the manner that Malinowski describes e. (B. England, *Energy and Order in the Poetry of Swift*, 1980)

- 53 Dans cette phrase, *that*, en tant que COD de *describe*, a une fonction syntaxique argumentale dans la relative et, dans un tel cas de figure, la locution grammaticalisée *the way* ne peut pas être employée :

(44) They are strategies of verbal attack in which words are launched "towards their aim" in the manner Ø Malinowski describes e.

(45) They are strategies of verbal attack in which words are launched "towards their aim" in the way Ø Malinowski describes e.

(46) * They are strategies of verbal attack in which words are launched "towards their aim" the way Malinowski describes e.

(47) They are strategies of verbal attack in which words are launched "towards their aim" the way Malinowski describes it.

- 54 Le nom perd donc son rôle syntaxique d'antécédent et se défait ainsi d'une part de substantivité.

Enfin, le nom *way* perd de plus en plus la possibilité d'être qualifié au sein de la locution *the way* :

(48)*? I said nothing, the strange way Sinbad always did.

(49)*? The head bandage doesn't ennoble Baxter the lovely way it did Andrea.

4.3.3. Décoloration sémantique

- 55 On observe également une certaine décoloration sémantique du mot *way* dans cette locution conjonctive. Cette perte de contenu lexical est caractéristique de la grammaticalisation : « in cases of grammaticalization, a new, more abstract, grammatical meaning develops that replaces the content meaning » (Brinton et Traugott, 2005 : 29).

- 56 Dans de nombreux cas, comme dans l'exemple de S. Maugham, répété ici, la notion de manière est bien présente :

(50) "If Mr. Donaldson doesn't take it the way it's meant he can take himself off, and good riddance." (S. Maugham, *Of Human Bondage*)

57 Dans le passage, un père de famille britannique se met à arborer un couvre-chef moyen-oriental, alors que le prétendant de sa fille Sally s'apprête à arriver chez eux. Suite aux remontrances de son épouse, qui craint que cette fantaisie ne rebute quelque peu son futur gendre, Sally répond qu'on peut le laisser faire et que cela permettra de tester le sens de l'humour de son fiancé, Mr Donaldson. S'il ne prend pas cet accoutrement sur le mode de la plaisanterie, c'est qu'il ne mérite pas de faire partie de la famille. Il y a donc bien une notion de similarité de manière, avec une mise en parallèle de la manière dont Donaldson va interpréter cette attitude et de la manière dont elle doit être interprétée.

58 Toutefois, comme *like* et *as*, *the way* permet d'encoder différentes valeurs sémantiques. La notion de similitude de manière, que nous venons d'illustrer, se double parfois de ce que Fuchs et Le Goffic appellent analogie de situation (2005 : 269). La phrase suivante montre comment manière et analogie de situation peuvent se confondre.

(51) They emigrated to America like they parents had done.

(51a) They emigrated to America like (the way) they parents had done. They went by boat and it took five weeks.: similitude de manière

(51b) They emigrated to America _o like (?the way) they parents had done. (= Their parents had also emigrated to America, as opposed to Canada or Australia.): analogie de situation

59 Il semble – et cette intuition est corroborée par plusieurs anglophones – que dans cette phrase l'emploi de *the way* est moins compatible avec l'analogie de situation qu'avec l'identité de manière, ce qui semble éminemment logique étant donné le sémantisme du lexème *way*. Cependant, la perte du sens de manière est bel et bien perceptible dans de nombreux cas, en particulier quand l'une des deux prédications comparées n'est pas validée, comme dans l'énoncé suivant :

(52) His immediate concern is to prevent her eating a tea bag, the way she almost did last time. (Ian McEwan, *Saturday*, 2005: 164)

60 La mère du héros, qui souffre de la maladie d'Alzheimer, a failli manger un sachet de thé. Elle ne peut donc pas manger un sachet de thé de la même façon que la dernière fois, puisqu'elle ne l'a pas mangé la dernière fois. Il est en effet difficile d'établir une relation de similitude de manière entre un événement *x* qui risque de se produire, et un événement *y* qui n'est jamais survenu. La paraphrase par *in the same manner* ou autre expression équivalente est d'ailleurs impossible :

(52') *His immediate concern is to prevent her eating a tea bag, in the same manner that she almost did last time.

Dans le même ordre d'idée, on remarque dans les phrases suivantes que la question de la portée de la négation se pose :

(53) The head bandage doesn't ennoble Baxter the way it did Andrea. With his heavy stubble and dark swelling under the eyes he looks like a fighter laid out by a killer punch (*Saturday*, 262)

(54) This one revolves around the idea that since men's bodies don't shut down the baby-making mechanism the way women's do, middle-aged men facing their mortality feel an increased biological need to propagate the species. (HIPFC, 66)

61 Dans ces deux phrases, la négation n'est pas locale, mais globale. Elle ne porte pas ici sur la manière, mais sur les prédications [The head bandage – ennoble Baxter] et [Men's bodies – shut down the baby-making mechanism]. Le verbe déjà connu est repris et l'énonciateur envisage comme acquise l'existence de ce même procès avec un argument différent (un sujet différent en 54 et un objet différent en 53). Les prédications suivantes:

(53a) Women's bodies shut down the baby-making mechanism

(54a) The head bandage ennobles Andrea

sont en effet du domaine du présupposé. La première fait partie de la connaissance scientifique partagée par tous et le deuxième constitue une reprise endophorique. Trois pages plus tôt, il était dit:

(55) With her fine dark skin, her round and lovely face, and the thick crêpe bandage that he wound round her head yesterday afternoon, she has a dignified, sepulchral look. An African queen. (*Saturday*, 259)

- 62 Dans ces deux cas, on affirme la non validation d'un procès et on l'oppose à la validation du même procès avec un autre participant comme argument ; *the way* ne signifie donc pas *in the same manner*, mais pourrait plutôt se paraphraser en *whereas*.

(53b) This one revolves around the idea that since men's bodies don't shut down the baby-making mechanism, whereas women's do, middle-aged men facing their mortality feel an increased biological need to propagate the species. (HIPFC, 66)

(54b) The head bandage doesn't ennoble Baxter, whereas it did Andrea. With his heavy stubble and dark swelling under the eyes he looks like a fighter laid out by a killer punch (*Saturday*, 262)

- 63 Auparavant, le fragment de GN *the way* ne permettait d'indiquer que la similarité de manière. La notion de manière découle tout naturellement du sémantisme de *way* et la similarité provient du fait que *the way* est à l'origine le complément de manière de la principale et également, par l'intermédiaire du relatif \emptyset , celui de la subordonnée :

(51c) They emigrated to America [the way [\emptyset their parents had done]].

(51d) They emigrated to America [Manner x].

(51e) Their parents had emigrated to America [Manner x].

- 64 Aujourd'hui, dans la locution conjonctive *the way*, le mot *way* ne désigne plus nécessairement la manière, en raison d'un changement sémantique d'ordre métonymique. Des deux sèmes attribués à la locution : la similitude, héritée de son fonctionnement interphrastique, et la manière, sème central du lexème *way*, il ne subsiste que le sème de similitude. La notion de manière devient secondaire et la notion de comparaison devient saillante et passe au premier plan (voir Marchello-Nizia (2006 : 260) sur le déplacement de saillance dans l'approche cognitive du changement linguistique).

- 65 Le contenu lexical de la locution s'estompe et seul son rôle fonctionnel subsiste. Ce contenu sémantique moins spécifique rend la locution compatible avec de nouveaux types de contextes, comme ici. Cette évolution, qui va de pair avec la décoloration sémantique, correspond à ce que Brinton et Traugott (2005) nomment *growth in type frequency*: "[a] much-noted characteristic of grammaticalization – growth in type frequency – involves the cooccurrence of the unit undergoing grammaticalization with an increasingly large number of other unit types" (2005: 29-30).

- 66 Les phrases comme (51) constituent les co-textes passerelles (*bridging contexts*, Heine 1996) qui permettent le passage du sens de similitude de manière au sens de simple similitude. Le contexte ne permet pas toujours de faire la différence entre les deux sens et un certain flou réside quant à l'assignation de la valeur sémantique précise de la conjonction. C'est ce flou qui a permis la décoloration sémantique de *the way*.

- 67 *Like* et *as* sont tout aussi compatibles avec la manière qu'avec la simple similitude, dans la mesure où ils n'encodent pas explicitement la manière. L'emploi de *the way* dans ces nouveaux contextes est donc le fruit d'un processus d'extension par analogie sur *as* et *like*.

- 68 Dans les exemples (53) et (54), la similarité exprimée par *the way* se double d'une inférence adversative, comme la paraphrase par *whereas* le suggère. Cet effet provient de

la mise en parallèle de deux prédications opposées : [Men's bodies – not shut down the baby-making mechanism] et [Women's bodies – shut down the baby-making mechanism], ainsi que [The head bandage – not ennoble Baxter] et [The head bandage – ennoble Andrea].

- 69 Il ne s'agit bien sûr que d'une inférence pragmatique propre à ces cas de figure et qui n'est pas institutionnalisée dans la langue. Cela souligne néanmoins le stade avancé de la décoloration sémantique de la locution. Son contenu sémantique est tellement ténu qu'elle est compatible aussi bien avec l'expression de la similarité qu'avec l'expression du contraste, pourtant radicalement opposée.

Ce double fonctionnement se retrouvait d'ailleurs également avec la conjonction *as*. Il s'était conventionnalisé et *as* pouvait explicitement encoder l'opposition au 18^e siècle :

(56) The King's own religion was suspected, as his brother's was declared. (Burnet, *Own Time*, 1715, cité dans l'*Oxford English Dictionary*)

- 70 Du sens concret de « chemin », *way* a glissé vers le sens plus abstrait de « manière » dès le vieil-anglais (*OED*, sv. *way*). Aujourd'hui, ce glissement sémantique se poursuit par une dilution extrême au sein de la locution *the way*⁵. À l'origine outil de jonction interphrastique dénotant la similitude de manière, il a perdu un de ses deux sèmes pour encoder uniquement la similitude et se pare parfois d'un ajout sémique adversatif inféré du co-texte dans lequel il apparaît.

5. Conclusion

- 71 Tous ces phénomènes (perte de variabilité paradigmatique, érosion, décatégorialisation et décoloration) concordent pour démontrer que le fragment de GN *the way* est devenu une locution conjonctive à part entière, qui est utilisée comme telle à la fois en anglais américain et en anglais britannique. Cet usage est d'apparition récente et la version complètement grammaticalisée de *the way* ne se rencontre à l'écrit que depuis la fin du 20^e siècle.
- 72 L'emploi du syntagme {*the way* + proposition} comme subordonnée adverbiale de comparaison découle vraisemblablement d'un effacement de la préposition et se distingue de l'emploi disjoint à valeur implicative, qui proviendrait, lui, à l'origine, d'un cas de dislocation du sujet accompagnée d'un effacement du *it* cataphorique.
- 73 L'usage conjonctif de *the way* offre une solution intermédiaire entre *as*, qui est de plus en plus connoté négativement en anglais courant parce qu'il signale une certaine distance interpersonnelle, et *like*, qui reste [+ marqué] dans la plupart des registres écrits. On peut donc estimer que son emploi va continuer à se développer, hormis devant les GP. Son agrammaticalité dans ce co-texte est la seule contrainte qui trahisse encore son origine substantivale d'antécédent d'une relative déterminative.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- Acito, M. (2004). *How I Paid For College*, New York: Broadway
- Brontë, C. (1847). *Jane Eyre*, <http://www.gutenberg.org/etext/1260>
- Browne, H. (2005). *The Little Lady Agency*, Londres: Hodder Paperbacks
- Dahl, R. (1979). *Tales of the Unexpected*, Londres: Penguin
- Dickens, C. (1852). *Bleak House*, <http://www.gutenberg.org/etext/1023>
- Doyle, R. (1993). *Paddy Clarke, Ha, Ha, Ha!*, Londres: Vintage
- Eliot, G. (1859). *Adam Bede*, <http://www.gutenberg.org/etext/507>
- Hawthorne, N. (1850). *The Scarlett Letter*, <http://www.gutenberg.org/etext/25344>
- Hawthorne, N. (1851). *House of the Seven Gables*, <http://www.gutenberg.org/etext/77>
- Hawthorne, N. (1852). *The Blithedale Romance*, <http://www.gutenberg.org/etext/2081>
- Hawthorne, N. (1853). *Tanglewood Tales*, <http://www.gutenberg.org/etext/976>
- Kinsella, S. (2003). *Can you keep a Secret?*, Londres: Black Swan
- Kinsella, S. (2005). *The Undomestic Goddess*, Londres: Bantam Press
- Maugham, S. (1897). *Liza of Lambeth*, <http://www.gutenberg.org/etext/16517>
- Maugham, S. (1901). *The Hero*, <http://www.gutenberg.org/etext/27063>
- Maugham, S. (1905). *The Land of the Blessed Virgin*, <http://www.gutenberg.org/etext/27252>
- Maugham, S. (1908). *The Explorer*, <http://www.gutenberg.org/etext/27198>
- Maugham, S. (1908). *The Magician*, <http://www.gutenberg.org/etext/14257>
- Maugham, S. (1913). *The Land of Promise*, <http://www.gutenberg.org/etext/18410>
- Maugham, S. (1915). *Of Human Bondage*, <http://www.gutenberg.org/etext/351>
- Maugham, S. (1919). *Moon and Sixpence*, <http://www.gutenberg.org/etext/222>
- Maugham, S. (1921). *The Trembling of a Leaf*, <http://www.gutenberg.org/etext/26854>
- McEwan, I. (2005) *Saturday*, Londres: Vintage
- Melville, H. (1847). *Omoo*, <http://www.gutenberg.org/etext/4045>
- Melville, H. (1851). *Moby Dick*, <http://www.gutenberg.org/etext/2701>
- Melville, H. (1855). *Israel Potter*, <http://www.gutenberg.org/etext/15422>
- Rendell, R. (2005). *Thirteen Steps Down*, Londres: Arrow Books Limited
- Smith, Z. (2000). *White Teeth*, Londres: Penguin
- Stowe, H.B. (1852). *Uncle Tom's Cabin* <http://www.gutenberg.org/etext/203>

- Sykes, P. (2006). *Bergdorf Blondes*, Londres : Penguin
- Townsend, S. (2005). *Adrian Mole and the Weapons of Mass Destruction*, Londres: Penguin
- Thackeray, W.M. (1848). *Vanity Fair*, <http://www.gutenberg.org/etext/599>
- Thoreau, H.D. (1854). *Walden*, <http://www.gutenberg.org/etext/205>
- Twain, M. (1884). *Huckleberry Finn*, <http://www.gutenberg.org/etext/76>
- Weisberger, L. (2005). *Everyone Worth Knowing*, Londres: HarperCollins
- Wolff, I. (1998). *The Trials of Tiffany Trott*, Londres: HarperCollins

Références

- Baron, D. E. (1982). *Grammar and Good Taste - Reforming the American Language*, New Haven / Londres: Yale University Press
- Boisson, C. (1998). « Les adverbiaux sans préposition », in Rémi-Giraud, S., Roman, A., (éds), *Autour du circonstant*, Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 215-259
- Bolinger, D. (1986). "As Strikes Back", *American Speech* 61.4, 332-336
- Brinton, L. J. (2007). "Rise of the adverbial conjunctions {any, each, every} time", in Lenker, U., Meurman-Solin, A. (éds), *Connectives in the History of English*, Amsterdam / Philadelphie: John Benjamins, 77-96
- Brinton, L. J., Traugott, E. (2005). *Lexicalization and Language Change*, Cambridge: Cambridge University Press
- Brown, P., Levinson, S. C. (1987). *Politeness: Some Universals in Language Usage*, Studies in Interactional Sociolinguistics, Cambridge / New York / Melbourne: Cambridge University Press
- Cameron, D. (2003). "Globalizing 'Communication'" in Aitchison, J., Lewis, D. M. (éds), *New Media Language*, New York / Londres: Routledge, 27-35
- Fuchs, C., Le Goffic, P. (2005). « La Polysémie de *comme* », in Soutet, O., (éd.), *La Polysémie*, Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne, 267-292
- Heine, B. (1996). "Grammaticalization and Language Universals", *Faits de langues* 4.7, 11-22
- Hopper, P. J. (1991). "On Some Principles of Grammaticalization", in Traugott, E., Heine, B. (éds) *Approaches to Grammaticalization*, vol. 1, Amsterdam / Philadelphie: Benjamins, 17-35
- Kortmann, B. (1997). *Adverbial Subordination: A Typology and History of Adverbial Subordinators Based on European Languages*, Berlin / New York: Mouton de Gruyter
- Lehmann, C. (1995 [1982]). *Thoughts on Grammaticalization* (LINCOS Studies in Theoretical Linguistics 01) Munich / Newcastle: Lincom Europa
- Mair, C. (2006). *Twentieth-Century English: History, Variation, and Standardization*, Cambridge / New York: Cambridge University Press
- Marchello-Nizia, C. (2006). *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles : De Boeck
- Mauroy, R. (2003). « The way : un cas d'identification qualitative », paru dans cyc 21.1, mis en ligne le 25 juillet 2005, URL : <http://revel.unice.fr/cycnos/index.html?id=18>.
- Nunberg, G. (2001). *The Way we talk now*, Boston: Houghton Mifflin
- Oxford English Dictionary online* (2009-). Oxford University Press

- Pinson, M. (2009). *Norme et variation en anglais contemporain : Étude variationniste de quelques subordonnants - complémentation de help et like conjonction*. Thèse de Doctorat, Université de Paris 3
- Rivière, C. (2004). *Syntaxe simple à l'usage des anglicistes*, Gap / Paris : Ophris
- Tottie, G. (2002). *An Introduction to American English*, Oxford: Blackwell
- Traugott, E. C. (2003). "From Subjectification to Intersubjectification, in Hickey, R. (éd.), *Motives for Language Change*, Cambridge: Cambridge University Press, 124-139

NOTES

1. Les énoncés suivants illustrent les principaux différents types de reprises observés avec *like* :
 - (i) *I tug on my beard like Mr. Lucas does.* (HIPFC, 152) : reprise par la proforme *do*
 - (ii) *We just don't stay in touch like we should.* (Desp. *Housewives* 2.3) : reprise par un auxiliaire
 - (iii) *I know [that voice] like I know my own, as a matter of fact.* (HIPFC, 275): reprise textuelle du verbe
 - (iv) *I'm wearing discreet earrings like they tell you to Ø in How-to-win-that-job articles.* (*Can You Keep a Secret*, 11) : reprise elliptique du prédicat dans une proposition complexe.
2. *New York Time*: nytimes.com, 13/01/2005, *Advertisers on Google Are Told to Keep It Proper*, Sarah Lefton (consulté le 15/03/2008).
3. Cette série de longs-métrages présente la particularité d'être déconnectée des repères spatio-temporels habituels, ce qui facilite un emploi purement symbolique des marqueurs sociolinguistiques. De surcroît, il ne s'agit pas d'un simple reflet linguistique de la hiérarchie sociale, car les personnages positifs issus de la noblesse, comme la Princesse Leïa, ont recours fréquemment à des usages informels (*Looks like you've managed to cut off our only escape route* (Épisode IV), *Looks like I'm stuck here* (Épisode VI) et *The ground sure feels strange* (Épisode V)). En outre, Dans l'épisode IV, *La Guerre des étoiles*, on note que Obi-Wan Kenobi, interprété par Alec Guinness, acteur shakespearien parlant un accent RP, emploie le mot *gotten*, alors que cette forme de participe passé n'existe pas en britannique. L'accent est donc mis sur la proximité avec le spectateur américain, pour faciliter l'identification avec les personnages bénéfiques, aux dépens de la cohérence dialectale. L'utilisation stratégique du niveau de langue se retrouve également dans certains films de Walt Disney. On entendra par exemple dans *Aladdin* (1992) un héros prononcer des phrases comme : *You do kinda stand out ; Would you knock it off ?* et *Looks like we're gonna have to find a way out of here* et un personnage maléfique employer un *but* adverbial, l'adverbe de degré *most* dans une structure non superlative ou encore une inversion hypothétique : *My life is but to serve you ; You are most gracious* et *Had I but known*.
4. Voir par exemple Boisson (1998) sur les GN adverbiaux.
5. On pourrait également mentionner le cas du *way* adverbe, employé très fréquemment en anglais américain, qui, bien que différent du cas qui nous préoccupe ici, relève également du phénomène de grammaticalisation. Le nom *way* se comporte ici comme un adverbe modifieur d'un comparatif de supériorité (*That's way better.*), d'infériorité (*I spent way less time working out.*) ou un modifieur de l'adverbe d'excès *too* (*I sleep way too much.*)

RÉSUMÉS

Le choix entre les conjonctions de comparaison *as* et *like* dépend principalement de facteurs sociolinguistiques et stylistiques. À ces deux marqueurs s'ajoute également *the way*, qui, bien que rarement évoqué dans la littérature, peut occuper la même case structurelle que ces deux conjonctions. En examinant le fragment de GN *the way* à la lumière des critères de grammaticalisation (décatégorialisation, perte de variabilité paradigmatique, érosion et décoloration sémantique), nous démontrons qu'il est en effet en passe de devenir une locution conjonctive à part entière. Entre un *as* parfois vu comme trop formel et un *like* qui reste stigmatisé dans certains contextes, *the way* constitue un intermédiaire sociolinguistiquement plus neutre, qui se révèle avoir un rôle central dans la grammaire des conjonctions de comparaison.

The choice between the comparative conjunctions *as* and *like* depends primarily on sociolinguistic and stylistic factors. In the same syntactic slot, speakers can also use *the way*, although the literature on comparative conjunctions rarely mentions this third possibility. By examining the incomplete NP *the way* in light of grammaticalization criteria, such as decategorialization, loss of paradigmatic variability, erosion, and semantic bleaching, I demonstrate that *the way* is becoming a conjunctive phrase. As an intermediate option between *as*, which is sometimes considered too formal, and *like*, which is not yet accepted in every situation, *the way* seems to be more neutral from a sociolinguistic perspective and is therefore central to the grammar of comparative conjunctions.

INDEX

Mots-clés : *The way*, grammaticalisation, conjonction de comparaison, manière, décoloration sémantique, décatégorialisation

Keywords : grammaticalization, comparative conjunction, manner, semantic bleaching, decategorization

AUTEUR

MATHILDE PINSON

Université Paris 3